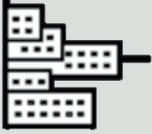


# RECHERCHE-ACTION

SUR LA PARENTALITÉ ET L'ÉDUCATION  
À LA SEXUALITÉ

**FEMMES DES  
QUARTIERS**   
ACTRICES DU CHANGEMENT



La sexualité reste parfois un sujet tabou en famille. Pour mieux comprendre la manière dont les parents abordent ces questions dans les quartiers populaires d'Angoulême, l'ARU a fait appel à ARESVI pour le volet méthodologique.

Menée durant toute l'année 2024, cette démarche participative s'inscrit dans un projet mené en amont par l'Association Régie Urbaine des quartiers de Grand Angoulême et les femmes engagées dans l'action « Femmes des quartiers, actrices du changement ». Cette recherche-action est le fruit de belles rencontres et d'échanges entre femmes de tous horizons.

Un grand merci à Isabelle Chasson et Nadia El Bouga pour leur enthousiasme communicatif !

## 1. Méthodologie

### Éléments de cadrage

Territoire concerné : Angoulême

Sujet du questionnaire : la parentalité

Objectifs du questionnaire à préciser avec les services de la Mairie

- 1- Saisir les expériences individuelles en matière de parentalité
- 2- Analyser les représentations des hommes et des femmes concernant la sexualité
- 3- Mettre en relation les différents parcours afin de relier les critères subjectifs et objectifs
- 4- Interroger les freins à la transmission
- 5- Fournir des éléments genrés, d'âge, de parcours, d'expériences personnelles afin d'en dégager d'éventuels invariants.
- 6- Accompagner au mieux une politique publique avec les personnes concernées

Publics-cibles quantitatifs : les personnes habitant les QPV d'Angoulême

Méthodologies :

Le questionnaire a été prétesté et réalisé, en amont, en concertation avec les membres du comité de suivi, à partir de celui déjà éprouvé.

Questionnaire à questions fermées (pour une mesure quantitative) et ouverte (afin de travailler le verbatim des réponses).



La méthodologie préconisée est celle d'une enquête de conscientisation par questionnaire s'adressant aux personnes concernées.

La synthèse présente la typologie et les caractéristiques individuelles des personnes, afin de dresser un panorama des répondant.e.s avant de rentrer dans les expériences témoignées. Pour autant, pour des raisons méthodologiques, ces questions étaient situées à la fin du questionnaire afin de ne pas faire intrusion dès les premières questions et respecter la progression dans les réponses. Ce dernier, se présentant de manière concise, vise à mesurer principalement les parcours individuels. Il sera accompagné par les personnes formées au préalable. Cet outil permet aussi de prendre en compte la sociologie des non-réponses. Pour ARESVI, la sociologie des non-réponses se doit d'être interrogée car ne rien faire ou ne rien dire participe d'un mal-être qui doit être interrogé et réencodé selon le contexte.

## DES DONNÉES QUALITATIVES ET COMPRÉHENSIVES ÉGALEMENT

Le verbatim du questionnaire

L'utilisation du verbatim du questionnaire servira également à l'analyse et l'illustration qualitative des tendances statistiques. Il conviendra de laisser dans le questionnaire des questions ouvertes afin que les répondant.e.s puissent décrire :

- 1- des situations précises
- 2- des situations appréhendées, et donc pas forcément vécues,
- 3- des situations d'aide, d'entraide formelle ou informelle ;
- 4- leur sentiment vis-à-vis des institutions autour de leur parcours (éducation reçue, éducation transmise, école, apprentissage...).

Le questionnaire a interrogé les variables suivantes :

- Les représentations concernant la sexualité (stéréotypes de genre...)
- Les transmissions concernant l'éducation à la sexualité (les savoirs transmis ou volontairement non transmis)
- Les caractéristiques des personnes (âge, genre, âge des enfants, nombre, place dans la fratrie...).



# SUNTHÈSE DE LA DÉMARCHE



## Étape 1

Rencontre avec les partenaires  
Stabilisation et passation du questionnaire



## Étape 2

Récolte et analyse des données  
Partage des résultats avec les partenaires  
Synthèse des résultats



## Étape 3

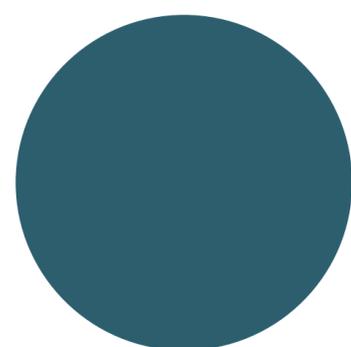
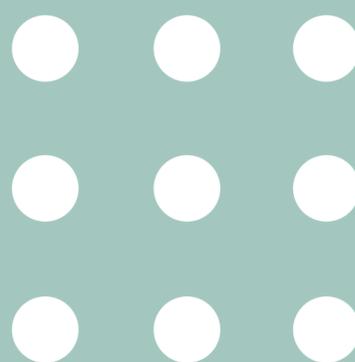
Restitution publique le 16 janvier 2025



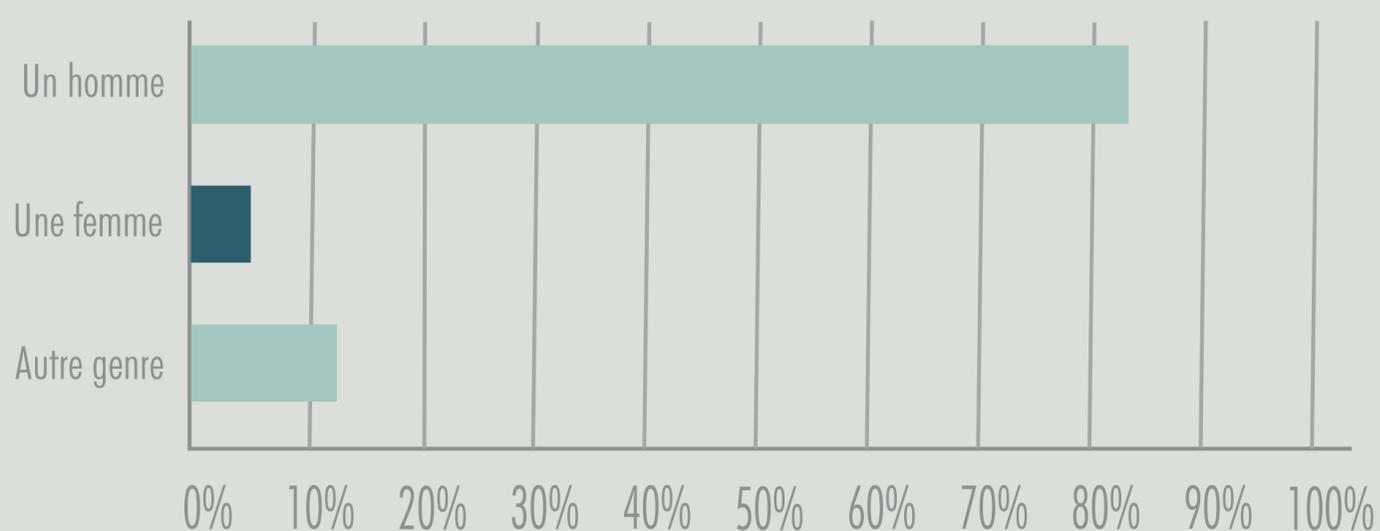
## 2. LES PRINCIPAUX RESULTATS

Le questionnaire comptabilise plus de 100 réponses grâce aux relances effectuées en novembre 2024. Ce nombre permet d'effectuer quelques croisements. Le plus important est le verbatim extrêmement bien renseigné, montrant l'importance du sujet pour les personnes interrogées.

119  
réponses



### 1. Les caractéristiques individuelles



- 20% d'hommes ont répondu à l'enquête
- Une majorité de personnes habitant Basseau et le Centre d'Angoulême
- Âgés entre 25 et 30 ans
- Seulement 30% de familles monoparentales

## 2. Vivre le couple

L'amour est au centre du couple

CHOIX DE RÉPONSES	RÉPONSES	
Être amoureuse ou amoureux	85,71%	102
Fonder une famille	31,93%	38
Quitter sa famille	0,00%	0
Une nécessité	1,68%	2
Autre : vous pouvez préciser si vous le désirez	26,89%	32
Nombre total de participants: 119		

L'épanouissement personnel au coeur du couple

CHOIX DE RÉPONSES	RÉPONSES	
Faire des enfants	5,04%	6
S'épanouir au niveau professionnel	64,71%	77
S'épanouir au niveau personnel	89,08%	106
S'épanouir en couple	59,66%	71
Autre : vous pouvez préciser si vous le désirez	18,49%	22
Nombre total de participants: 119		





**La sexualité centrale pour 82% des personnes  
(peu d'écart entre les hommes et les femmes)**



### 3. Les relations éducatives

- Plus de 70% parlent de sexualité et de changement du corps avec leur(s) enfant(s).
- 30% des personnes n'abordent pas ces questions de la même manière en fonction du sexe de leur enfant :

#### Une majorité n'effectue pas de différence :

- « Mon expérience en tant que maman avec 2 enfants fille et garçon m'a amenée à ne pas faire de différence. Toutefois à l'adolescence ma fille était beaucoup plus ouverte aux confidences que mon garçon. »
- « Au niveau de la sexualité la protection, réputation, au niveau des rapports sexuels de la société, contraceptifs. »
- « C'est important pour les deux. »
- « Oui car ils sont au même pied d'égalité. »
- « Les filles peuvent dire non et les garçons doivent l'entendre. »

#### Une minorité est moins à l'aise avec les garçons :

- « Mon garçon beaucoup plus réservé sur le sujet. »
- « Je serais moins à l'aise avec un garçon. »
- « Les questions sont différentes, mais on essaie d'apporter une réponse adaptée. »
- « Les garçons n'ont pas le risque de tomber enceinte. Et actuellement, les garçons n'ont pas les mêmes comportements que les filles. »
- « Plus de retenue avec mon fils. »

- 
- «Selon moi, la fille est plus vulnérable, et notamment dans les quartiers sensibles. Donc je prendrai le temps de bien discuter avec la fille contrairement au garçon.»
  - «Société machiste, les filles ont plus besoin d'être protégées et les garçon éduqués au respect des femmes.»

### Une essentialisation genrée justifiée par la différence des corps:

- «J'ai été plus proche de ma fille. Avec mon garçon c'était moins facile d'aborder des sujets comme la masturbation.»
- «Différence entre les changements de corps entre homme et femme»
- «Comme ce n'est pas les mêmes changements; Et cela n'induit pas les mêmes responsabilités. Ni les mêmes évolutions. Les troubles hormonaux sont infiniment plus imposants pour les filles que pour les garçons.»
- «Les modifications du corps sont différentes donc on n'aborde pas les mêmes sujets»
- «Je pense d'une manière physiologiquement cela reste différents»
- «Selon moi, le corps de la femme évolue nettement plus que celui de l'homme»
- «Donc, je prendrai plus de temps à échanger sur le sujet avec la fille contrairement au garçon»

### Peu de tabous et une forte demande de dialogue et de pédagogie intergénérationnelle

«Je pense que parler de ces choses-là à ses enfants brise un sujet tabou qui existe dans plusieurs familles et cultures. En parler, c'est rassurer et sécuriser son enfant qui n'aura pas de frein à revenir vers nous pour nous parler s'il a des questions sur le sujet...»

«L'information sur le corps et la sexualité doit être donnée aux enfants, adaptée en fonction de leur âge, ils sont libres de poser des questions et d'avoir des réponses. L'amour et la sexualité est beau et naturel, il faut en parler sans tabou.»



**Une parole parents-enfants très libre puisque les trois quarts des personnes déclarants répondent à toutes les questions posées.**

La seule limite est leur propre intimité : «Les questions qui ne préservent pas le libre choix de l'enfant ou qui pourraient avoir une influence:

«Ma sexualité»

«Ma propre sexualité»

«Mon intimité»

**Pas de pression sociale ou familiale concernant l'avenir professionnel de leurs enfants, quel que soit leur sexe:**

«Mes enfants feront ce qu'ils ont envie et ce qui leur correspond, la priorité étant leur épanouissement personnel et professionnel»

«Je souhaite juste qu'ils soient heureux et épanouis dans leur couple»

«Celle qui leur procurera le plus de bonheur»

«Avoir un couple solide vivre avec l'homme/la femme de sa vie. Je souhaiterais que mes petits vivent avec leurs deux parents or j'élève mes enfants seule»

«Celle qui leur procurera le plus de bonheur»

«Celle qu'ils souhaitent tant qu'ils sont heureux»

## En résumé

Contrairement aux stéréotypes associés aux femmes des quartiers, la sexualité n'est pas ou très peu un tabou. Les réponses mettent en avant les notions d'épanouissement personnel, pour elles, leur couple et leurs enfants. La réussite sociale apparaît comme secondaire, à l'inverse des stratégies adoptées par certains parents.

Ce qui est saillant est la demande d'échanges horizontaux, et non verticaux, comme il est déjà le cas dans les ateliers proposés par l'ARU



université  
de BORDEAUX



06 11 52 72 07



@ARESVI

